

Evaluation des pratiques du corps enseignant envers les étudiant.es non binares et transgenre au gymnase

Travail Écrit de Recherche (TER) en filière C

Eliot Aurèle Schmid

Sous la direction de

Sheila Padiglia

Bienne, 2023-2024

Remerciements

Je tiens à remercier chacune des personnes qui a rendu ce travail possible. Dans un premier temps, je voudrais remercier Madame Sheila Padiglia, pour avoir supervisé cette thèse, ainsi que Monsieur Alaric Kohler, qui a relu les premières ébauches de ce document.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble du lycée Denis-de-Rougemont, à Neuchâtel, pour m'avoir laissé mener mon enquête parmi leurs rangs, et particulièrement le corps enseignant du lycée pour avoir pris le temps de me répondre.

Enfin, je voulais adresser mes remerciements à ma compagne, qui m'a soutenu et relu, mais plus que tout, m'a sensibilisé au fil des années aux thématiques traitées dans ce document.

Résumé

Cette étude s'est portée sur la manière dont le corps enseignant d'un lycée se représentait ses interactions et l'importance de celles-ci envers les élèves transgenre et non binaire (N.B. : au sens large du terme), à l'aide d'un questionnaire rempli par les enseignant.es et utilisant des échelles de Likert. D'autres thématiques étaient traitées, tel la question de l'habillement ou de l'homosexualité, afin de dissimuler l'objectif de l'étude à la cohorte de sondé.es. Il en ressort un fort clivage entre les individus au niveau de l'idéologie et de la reconnaissance des besoins des élèves trans et non binaires. Une partie de la cohorte se caractérise ainsi par sa représentation « pro inclusive » des minorités de genre, est informée à leur sujet et en côtoie. A l'antipode, la seconde partie de la cohorte n'est que peu informée, ne côtoie pas ou très peu d'individus concerné par la thématique, et n'est pas forcément propice à l'idée d'incorporer des mesures particulières dans leur enseignement. Afin d'affiner les résultats obtenus, il est proposé de réaliser des corrélations entre réponses et d'organiser des entretiens. Nonobstant cet aspect et sur la base des résultats obtenus, il découle qu'un manque de connaissance est présent et pourrait être délétère pour la scolarité des personnes concernées. Il est conseillé aux directions d'établissement de proposer des modules de formations, basés sur la rencontre de personne dans ces situations.

Mots clés : Inclusion, LGBTQIA+, Relation pédagogique, lycée, enseignement

Table des matières

Introduction	1
Problématique	2
L'école comme milieu normatif	2
La communautés LGBTQ+	3
Bonnes pratiques	4
Points clés	5
Questions et hypothèses	6
Méthodologie.....	9
Résultats	11
Première partie.....	13
Comparaison orientation sexuelle et genre	17
Discussion	21
Conclusion	24
Bibliographie	25
Annexes	30

Introduction

La société dans laquelle nous évoluons est et sera toujours composée de sous-groupes. Certains, plus nombreux en termes d'individus, représenteront une majorité tandis que d'autres seront des minorités. Cette répartition est simplement due à la diversité des individus qui la compose, mais il découle de cette organisation tacite de nombreux dangers pour la société.

Lorsqu'on fait partie de la majorité, il est difficile de se représenter ce que vivent ces minorités, et d'imaginer quels problèmes les affectent. Pourtant, c'est indirectement cette frange de la population (majoritaire) qui décide pour l'ensemble des individus. Comment s'assurer que leurs choix, à ce moment, n'entrent pas en conflit avec les intérêts d'une minorité ? Ce cas de figure arrive malheureusement bien souvent et la minorité en question, tentant de se défendre avec plus ou moins de subtilité et de succès, finit par devenir une cible idéologique : il y a rupture de dialogue. Reconnaître que l'on fait partie d'une majorité et que l'on a, à titre individuel, un comportement associé à cette majorité, n'est pas chose aisée et encore moins agréable pour personne. C'est pourtant fondamental si l'on désire parvenir à un milieu plus inclusif envers les minorités. La question se pose alors de savoir comment une personne peut déconstruire cette position ? Et concrètement, comment se construit cet avis, dans notre société ?

Il est intéressant de tendre l'oreille et d'écouter le récit des militant.es quant à comment iels ont rejoint les mouvements pour la défense des minorités. On remarque que bien souvent, il existe une phase « d'ignorance » de la cause, caractérisée par des représentations diverses mais aisément neutres à négatives. Puis, il y a une exposition à la minorité : un.e ami, membre de la famille, une connaissance plus lointaine ou même à travers des médias. A partir de cet instant, l'individu peut effectuer de son côté la déconstruction (en passant parfois par un rejet de la cause, un déni de mal faire). Cette étape peut, cependant, prendre un certain temps, et la personne doit être au mieux accompagnée pour réussir à changer son fonctionnement.

Tout le monde ne peut pas être exposé directement à quelqu'un faisant partie de chaque minorité, surtout celles représentées par relativement peu d'individus. Parmi celles-ci, la sous-catégorie de la cause LGBTQIA traitant des personnes Trans et non binaire (N.B. : au sens large) m'a intéressée depuis l'instant où, dans mon entourage, j'y ai été confronté. Dans leur parcours, ces personnes évoquent souvent le milieu scolaire, qui a tant d'impact sur la manière dont nous nous construisons. Il est alors important d'étudier comment la cause est perçue dans ce cadre, et ce qui pourrait être amélioré.

Problématique

L'objectif de ce travail est de s'interroger sur les pratiques du corps enseignant envers les étudiant.es englobé.es par les termes transgenre et non binaires. Cette question repose sur le principe de l'école comme milieu reproduisant les inégalités sociales telles que les inégalités liées au genre, et qu'une des composantes à cela provient directement de la manière dont le corps enseignant interagit avec les élèves. Cette question est importante car les études ont pu démontrer l'impact potentiel sur le développement personnel de l'adolescent.e et sur son parcours scolaire (Arnaud, 2020; Chiland, 2014).

Afin de répondre à cette question, un contexte théorique sera posé afin de déterminer le rôle et l'impact de l'école dans le développement de l'adolescent.e, et plus particulièrement la relation enseignant.e-élève. Il sera ensuite défini plus clairement quelle frange de la population est désignée par les termes transgenres et non-binaires dans le contexte des communautés LGBTQIA+, ainsi que leurs spécificités en matière de vulnérabilité et de besoins.

Une fois ces bases posées, il pourra être discuté plus concrètement de la manière dont les enseignant.es interagissent avec les élèves transgenres et non-binaires, en se focalisant sur des points clés du comportement. Ces points clés doivent être défini clairement. Cependant, il n'existe que peu de littérature se penchant sur les comportements à adopter spécifiquement envers les communautés transgenres et non binaires dans le cadre de l'école. Des parallèles peuvent cependant être établis avec des domaines proches et plus étudiés, comme le comportement envers les communautés homosexuelles à l'école ou envers les transgenres et non binaires dans la société en général, en gardant l'inclusivité comme objectif.

A partir de ces points clés, il est ensuite possible de construire diverses questions : Est-ce que le corps enseignant suit certaines de ces pratiques ? Est-il conscient de leur existence ? Comment les considère-t-il ? Chacune de ces questions sera explicitée, et des hypothèses seront formulées. Ce travail partira, et cela est basé sur un ensemble de connaissance personnelles et d'anecdotes de proches, sur l'hypothèse générale que le corps enseignant n'est pas assez formé et conscient quant à la question du genre, et de leur rôle à jouer dans cette problématique. Ce travail peut donc servir de base pour convaincre des établissements de considérer d'ajouter à leur offre de formation continue des séminaires sur cette thématique.

L'école comme milieu normatif

Le parcours scolaire d'un gymnasien en suisse et ailleurs dans le monde est soumis à une pléthore de variables diverses, souvent de nature socio-économique, qui peuvent entraîner des conséquences négatives sur l'apprentissage et le développement personnel. On peut citer

l'implication des parents (Henderson & Berla, 1994; Magdalena, 2014), ou le milieu social d'origine (Meuret & Morlaix, 2006), qui résulte en une diversité d'élèves. Une des missions de l'école est d'accepter et d'accompagner ces élèves "comme iels sont", et quelles que soient la nature de ces différences. Enfin, une autre composante d'importance et qui sera l'objet de ce travail concerne les relations avec le corps enseignant (Ladd et al., 1999; Roorda et al., 2011). Combinées ensemble, ces différents facteurs vont donner à l'élève ce qu'iel va construire comme repères sociaux normatifs. C'est la théorie proposée par Bourdieu (Jourdain & Naulin, 2011), qui avance que l'école reproduit les inégalités retrouvées dans la société sous formes d'inégalités scolaires. Cela inclut toutes les inégalités telles que celles de classe, de genre ou de croyance. Il est important de comprendre que l'école constitue, pour l'étudiant.e, son lieu de vie principal hors de son domicile, et cela pour de nombreuses années. De nombreux témoignages d'élèves parlent de l'enfer subi lors de leurs parcours scolaires, parfois sur la base d'une différence telles que celles évoquées jusqu'ici (Tholander et al., 2020).

Le rôle joué par les enseignant.es est d'autant plus fondamental qu'iels représentent le lien entre l'élève et le savoir, et dans de nombreuses représentations, avec l'autorité et ce qui est attendu de leur personne. Des études ont pu démontrer qu'avoir une mauvaise relation avec un.e enseignant.e rend l'étudiant.e moins enclin à travailler la matière tout en étant moins à l'aise lors des cours (Ladd et al., 1999; Roorda et al., 2011), et l'un des objectifs de l'école moderne consiste à créer et maintenir une relation de confiance et de bienveillance entre les élèves et les enseignant.es. En conséquence, de nombreuses études se sont concentrées sur des aspects spécifiques de cette relation, dont la pratique de l'humiliation (Belsey, 2014; Hoskison & Beasley, 2019; Markman et al., 2019), le renforcement positif ou la place de l'autorité. Certains aspects n'ont cependant pas encore été investigués, parmi lesquels les relations entre corps enseignant et les élèves transgenre et non genrés.

La communautés LGBTQ+

Concernant ces deux termes, il convient de les préciser. Une personne transgenre est une personne dont le genre attribué à la naissance ne lui correspond pas (T) alors qu'une personne non-binaire ne se retrouve pas dans la dichotomie masculin - féminin (inclus dans la catégorie Queer (Q), qui ne se limite pas aux non-binaires). Ces communautés ont été idéologiquement rattachées aux mouvements homosexuels (Lesbienne Gay Bisexuel, LGB), aboutissant au fil du temps à l'acronyme actuel LGBTQIA+ (Canaday, 2014; Downs, 2021). Cependant, ces derniers ont une orientation sexuelle non normative, ce qui constitue une différence notable.

Au niveau de la société, ce schisme s'observe au niveau de la perception sociale. Si l'égalité n'est de loin pas atteinte, et que certains pays n'ont toujours pas légalisé l'homosexualité, les droits et les représentations des homosexuels se sont améliorés au cours des dernières années dans de nombreux pays occidentaux. A l'inverse, les individus TQ n'ont pas (encore) été l'objet

de campagne d'information à leur sujet, et l'acceptation de leur mode de vie reste cantonnée à des sphères restreintes (Burton et al., 2020; Meyer, 2015). Au niveau politique, c'est par ailleurs l'un des chevaux de bataille des partis conservateurs comme l'UDC, qui s'engage dans son journal de campagne (Septembre 2023) à combattre la "Folie du Genre". Il est possible d'imaginer que la haine qui il y a quelques décennies se focalisait sur les personnes homosexuels est aujourd'hui plus envisageable, et s'est transposée sur les personnes TQ, qui sont victimes des stéréotypes de la société, et il n'est pas impensable que ces stéréotypes se retrouvent dans les pratiques du corps enseignant (Dessel et al., 2017; Schmidt et al., 2011).

Il convient donc de commencer par définir ce qui peut être considéré comme de bonnes pratiques. Ensuite, dans un but de compréhension du phénomène, de lier ces pratiques à une raison ayant pu entraîner cette pratique (p. ex. conviction personnelle, maladie, geste volontaire, stéréotype, manque de connaissance, etc).

Bonnes pratiques

Dans le contexte de ce travail, la notion de bonnes pratiques peut être définies comme celles qui sont exemptes de discrimination et favorisent l'inclusion. Afin de définir concrètement quelles sont les bonnes pratiques, il est intéressant de se placer du point de vue du lycéen. Qu'attend iel de sa relation avec l'enseignant ? Forcément du savoir, qu'il va recevoir et assimiler. Cela ne se limite pas à cet aspect, et englobe l'aspect formatif, découlant de la position de l'enseignant qu'on présente à un lycéen comme un adulte de référence.

Il est alors possible d'imaginer les conséquences dans le cas où l'enseignant tient des propos pouvant causer du tort à un.e élève. La relation de formation sera alors compromise, comme la confiance. Selon le modèle du triangle de Houssaye, il est possible d'imager que l'enseignant fait le fou (Houssaye, 2006). Des exemples frappant existent, dans le cas où un.e enseignant fait preuve de racisme, de misogynie ou d'homophobie (Perroton & Schiff, 2018). Il ne paraît donc pas impensable que la transphobie s'ajoute à la liste. Mais qu'est-ce que sont des pratiques transphobes ?

Premièrement, il est important de rappeler que dans certains cas, un comportement qui sera perçu comme transphobe par un.e individu TQ ne le sera pas par d'autre TQ, par différence d'interprétation d'un geste peu clair (Meyer, 2015). A cette subjectivité, on peut ajouter que certains pourraient ressentir un malaise face à un comportement, sans forcément être conscient du pourquoi, et incapable de réaliser qu'ils ont assisté à un geste transphobe (Gates & Sniatecki, 2016). Il convient donc d'aborder chaque cas avec une souplesse relative. Ce point est cependant à nuancer, l'emploi et l'interprétation du langage par les jeunes étant notoirement peu précise (par exemple l'utilisation abusive des termes nazi ou raciste).

Le cas le plus fréquent est certainement celui où l'enseignant n'aborde pas, ou presque pas le sujet, et ne donne aucun signe interprétable. Si à première vue cette position est louable, la position voulue bienveillante de l'enseignant qui se veut facilitateur d'apprentissage manque ici une occasion de soutenir les jeunes qui subissent une pression sociale conséquente. Des gestes simples, interprétables comme validant par ces individus TQ, pourraient permettre de favoriser une relation positive entre l'enseignant et l'élève, en le validant sur le point du développement personnel qu'il ne retrouve peut-être pas dans le cadre privé (Fields & Wotipka, 2022).

Points clés

Une limite se situe quant à l'établissement de ces pratiques clés, car aucune littérature scientifique ne s'est intéressée pour le moment précisément à ces cas-là. La liste proposée ci-après est donc établie par rapport à des situations proches ou des sources ne provenant pas de la recherche en science sociale en soi mais des associations défendant les droits de minorités. À ce titre, il est important de rester critique quant à ces éléments, qui doivent être améliorés dans un futur proche.

Pour de nombreuses associations, un élément central repose sur une formulation adaptée et inclusive (Herbert et al., 2022; *Rédaction égalitaire (épicène) | État de Vaud*, n.d.). Une personne se revendiquant d'un genre qui n'est pas celui attribué à la naissance désirera parfois ne pas être appelé par ce dernier mais par l'autre. Si quelqu'un fait la demande d'être appelée par un pronom particulier (par exemple "il") il convient d'utiliser ce pronom, et d'accorder ses tournures de phrases en conséquence. Lors d'une prise de parole envers plusieurs personnes, il est conseillé d'adopter des termes neutres, notamment afin de ne pas alourdir les phrases et perdre le sujet (un des arguments parfois avancés à l'encontre de l'écriture inclusive). Ainsi, plutôt que d'entamer une présentation par "Mesdames et Messieurs", il est plus inclusif de dire "Cher public".

Le point suivant est spécifique au corps enseignant. Afin de garder l'inclusivité comme ligne directrice, il convient d'adapter son enseignement pour éviter que son contenu ne puisse être interprété par l'élève comme une attaque envers sa personne. En tant qu'enseignant de biologie, cela passe par des adaptations selon les sujets: par exemple, en abordant le thème de la reproduction humaine, de bien expliquer que l'aspect binaire de nos présentations (appareil reproducteur masculin, puis féminin), n'est pas représentatif de la réalité et de la diversité des individus, mais une simplification dans un but de vulgarisation. Il est productif d'expliquer en quoi ce modèle diverge de la réalité, et de passer un certain temps sur ce sujet en présentant des ressources comme les fascicules proposées par l'UNIGE (*Brochure 'Sexesss' - Sciences, Sexes, Identités - UNIGE*, 2018). Sans ces précisions, et de la position de l'élève, il est facile de se demander pourquoi on n'entre pas dans le schéma proposé par l'enseignant.e (l'autorité).

Pour les gens concernés par ces thématiques, la réalité est qu'ils sont souvent confrontés à un manque de considération de la part de leur entourage, à travers un ensemble de remarques tournant autour du "tu 'inventes un problème, c'est dans ta tête, « not that big of a deal »" (Elipe et al., 2023; Meyer, 2015). Activement montrer de la considération envers ces thématiques, et les considérer comme des vrais enjeux, permet de valider la personne en situation de minorité. Un exemple commun concerne la mise en place de toilettes non genrées dans les lieux publics, qui est une thématique importante pour les gens TQ et est souvent tourné en dérision (Colliver & Duffus, 2022).

Si l'on se pose la question, on peut se dire qu'aucun des points traités ne nécessite d'efforts titanesques pour être mis en place. Cependant, c'est régulièrement une barrière idéologique qui freine chez certain.es l'adoption de ces pratiques. Comprendre son origine et ses causes, bien souvent l'ignorance et un manque de contact avec des personnes concernées, peut donner des pistes pour surmonter cette barrière.

Questions et hypothèses

A partir de ces points clés, diverses questions peuvent être formulées. Dans cette partie, deux questions directrices générale sont posées, dont découlent des sous-questions. La première s'interroge directement aux pratiques déjà discutées, tandis que la seconde s'interroge à la thématique de l'idéologie dans le corps enseignant. Voici les principales interrogations et leurs hypothèses liées, auxquelles répondre constitue l'objectif de la recherche méthodologique.

1. Est-ce que les pratiques actuelles de certain.es enseignant.es conduisent des élèves TQ+ à ne pas se sentir inclus à l'école ?

1.1 Est-ce que le corps enseignant suit certaines des pratiques mentionnées au point X?

L'hypothèse principale est qu'une grande diversité constitue le corps enseignant, et que parmi ces individus, certain.es ne suivent aucun point tandis que d'autres pratiquement tous. Situer ce déséquilibre dans un corpus donné peut donner une métrique approximative quant à la situation dans un établissement donné.

1.2 Pour les membres du corps enseignant ayant recours à ces pratiques, est ce de manière consciente ?

L'hypothèse est que la majorité des individus ayant recours à au moins une de ces pratiques soit plus sensibilisés quant aux causes des minorités comme celles LGBTQUIA+, et ajoutent de manière consciente ces pratiques à leur enseignement.

1.3 Et pour les membres n'y ayant pas recours, est ce de manière consciente?

A l'opposé du précédent énoncé, l'hypothèse est ici que les individus ne faisant pas usage de ces pratiques soient en général moins conscientisés aux causes des minorités comme celles LGBTQUIA+, et ne réalisent pas de manière consciente qu'ils ne les utilisent pas.

2. Quelle est l'idéologie générale des membres du corps enseignant concernant le sujet, ainsi que les thématiques évoquant des valeurs liées ?

2.1. Comment le corps enseignant considère-t-il cette thématique ?

L'hypothèse est qu'un certain nombre de pôles se dessinent dans les résultats, avec d'un côté les personnes pensant que c'est une thématique importante, à l'opposé les gens pensant que c'est une thématique qui n'en est pas une (CF la folie du Genre). Un intervalle est attendu, avec des opinions diverses (thématique importante, mais n'ayant pas sa place à l'école, etc.).

2.2. Est ce que le corps enseignant pense que cela peut avoir un impact sur les élèves concernés, quant à leurs investissement et leurs apprentissages ?

L'hypothèse est que des pôles soient à nouveau identifiés, et qu'il soit possible d'observer une corrélation entre ceux-ci et ceux observés aux questions 1 et 4.

2.3. Peut-on déceler un écart entre homosexuels et TQ dans les représentations des enseignant.es ?

L'hypothèse est que depuis quelques années, la focalisation médiatiques péjorative ciblant les homosexuels s'est décalée sur les individus TQ, nouveau « bouc émissaire » de la société. Poser le même ensemble de question, une fois orienté envers les homosexuels et une fois envers les TQ, permettrait d'en déceler la réalité.

Méthodologie

Afin de répondre aux questions établies lors de la problématique, la méthode d'investigation choisie du questionnaire a été sélectionnée. Cette section s'intéresse à sa confection, sa mise en œuvre et la manière de traiter les données, ainsi que les motivations entraînant ces choix.

Le choix du questionnaire, parmi la pléthore d'autres méthodes qui peuvent sembler plus adaptée, a été retenue du fait de sa mise en œuvre relativement simple en comparaison, par exemple, d'entretien individuels, pour lesquels une certaine maîtrise est nécessaire de la part de l'auditeur.trice. Si l'élaboration des questions est un exercice ardu, la relecture par les pairs permet à un néophyte de proposer une recherche de qualité (Tanujaya et al., 2023). Étant donné sa facilité d'utilisation ainsi que sa prévalence à la HEP-BEJUNE, le choix de la plateforme retenue pour la confection du questionnaire s'est porté sur Google Forms.

L'objectif étant d'interroger des enseignant.es du secondaire 2, le partage du questionnaire s'est fait via la liste mail de l'établissement du lycée Denis de Rougement, à Neuchâtel, Suisse (le mail de contact est trouvable en annexe). La composition précise de l'échantillon a été obtenue via les informations personnelles demandée lors du questionnaire et est présentée dans les résultats. Afin de limiter les variables dans l'analyse, il a été décidé de se cantonner à un seul établissement, et de n'étendre à d'autres personnes qu'en cas d'un nombre de réponses insuffisantes (ce qui n'a pas été fait, 33 réponses étant considéré comme suffisant). Ainsi, l'enquête n'a pas été partagée au sein de la HEP-BEJUNE. Tester une potentiel différence d'opinion entre ces deux groupes d'individus pourrait néanmoins se révéler intéressant pour des études ultérieures.

Le questionnaire se compose de trois parties principales, élaborées avec plusieurs objectifs en ligne de mire. En premier lieu, les questions doivent permettre de répondre aux questions et hypothèses de recherche. Deuxièmement, les questions posées ne doivent pas diriger les réponses en sous-entendant un jugement moralisateur. Les questions doivent également être claires dans leur énoncé, et non interprétable de plusieurs manières.

Une des hypothèses formulées lors de l'élaboration de cette étude propose qu'un décalage se soit opéré dans la société ces dernières années, et que l'opinion publique fortement anti homosexuels se soit transformé et dirigée contre les personnes transsexuelles et non binaires. Le choix fut donc de proposer le même ensemble de question une première fois concernant la thématique de l'homosexualité, puis dans un second temps envers la thématique transgenre/non binaire.

En plus de ces éléments, d'autres questions plus générales ont été rajoutées concernant la relation pédagogique entre corps enseignant et élève, ne concernant pas forcément les élèves

transgenres et non binaires. L'objectif est ici double : obtenir le ressenti et l'idéologie de chaque enseignant.e individuellement afin de potentiellement tester la présence de corrélations avec d'autres sujets sensibles (notamment la question épineuse de l'habillement à l'école), et détourner nos intentions des participant.es à la recherche, afin d'assurer la validité de leur question (Tanujaya et al., 2023). Cette partie plus générale est présentée en premier dans le questionnaire. En suivant la même idée, il a été choisi de ne pas suivre toutes les recommandations de formulation envers les communautés LGBTQIA+ (Hughes et al., 2022), afin de ne pas orienter les réponses reçues. Elles peuvent donc être perçues comme « provocatrices » à la lecture.

Le traitement des données doit également être facilité par la modalité des questions choisies. L'échelle de Likert est souvent utilisée dans les études de sciences sociales, permettant aux participant.es de noter leur avis sur une échelle allant dans le cas de cette étude de 1 (Tout à fait d'accord) à 5 (Pas du tout d'accord) (Nadler et al., 2015; Pornel & Saldaña, 2013). Afin de sortir de la dichotomie oui/non, les questions ont été rédigées sous la forme d'affirmation plutôt que de questionnement, même si des biais d'acquiescement peuvent survenir (Dubois & Burns, 1975).

L'un des avantages de l'échelle de Likert est de permettre de calculer les corrélations entre les réponses, via un test de Spearman, afin de voir si certains profils de réponses émergent (Murray, 2013; Norman, 2010). Cela n'est pas effectué dans le cadre de cette étude, mais pourrait être réalisé ultérieurement. L'aspect semi quantitatif sera ainsi le seul élément analysé pour chaque question.

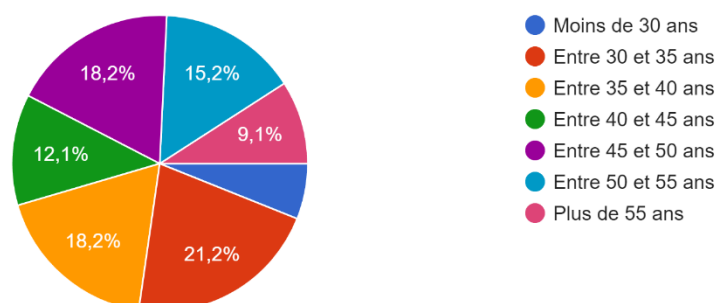
Le questionnaire a initialement été partagé le 23 avril 2024, après l'obtention de l'accord de la direction de l'établissement. Le 10 mai 2024, les résultats ont été récupéré sous format .csv. Les adresses mails des personnes souhaitant être informées de la suite de l'étude ont été immédiatement dissociées de la page, afin de garantir l'anonymat des participant.es. Le logiciel R (et son interface Rstudio, package spécial « Likert ») ont été utilisés pour produire les graphes des échelles de Likert de cette étude, tandis que les graphes de Google Forms ont été conservés pour les autres modalités de questions, sauf en cas d'insatisfaction.

Résultats

Dans cette section sont présentés les principaux résultats obtenus. Dans un souci de lisibilité, le format de graphiques a été préféré aux valeurs brutes. Une spreadsheet contenant tous les résultats bruts peut être trouvée dans les annexes. Les résultats sont présentés dans l'ordre auquel les participant.es ont été exposés aux questions, à l'exception de la composition de l'échantillon qui est avancé en première position. Afin de faciliter la comparaison des échelles de Likert, les questions correspondant à une autre modalité (oui/non, choix multiple, etc.) sont présentées séparément des graphes des échelles de Likert. Cette section décrit les résultats, qui seront ensuite discuté dans la section Discussion.

Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous?

33 réponses



Depuis combien d'années enseignez-vous?

33 réponses

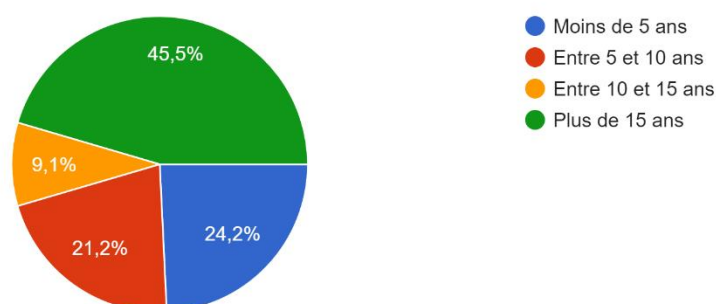
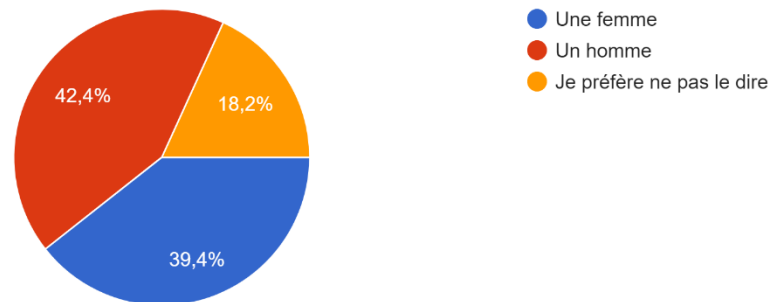


Figure 1 : Tranche d'âge (A) et années d'expériences (B) de l'échantillon sondé. n=33

La distribution de l'échantillon révèle que chaque catégorie d'âge est représentée assez équitablement (Figure 1,A). La portion faible en dessous de 30 ans est expliquée par l'arrivée tardive sur le marché du travail des enseignant.es. On retrouve une forte surreprésentation des enseignant.es ayant au moins 15 ans d'expérience, ce qui peut être imputé à la largeur de la classe (>5 ans) et une sous-représentation entre 10 et 15.

Etes-vous...

33 réponses



Vous considérez-vous comme une personne transgenre, ou comme une personne avec un passé transgenre ?

33 réponses

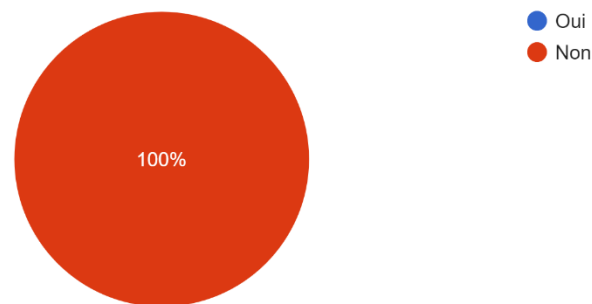


Figure 2 : Identité de genre (A) et appartenance à la communauté transgenre (N.b. : au sens large) (B) de l'échantillon sondé. n=33

Matière principale enseignée par l'échantillon sondé

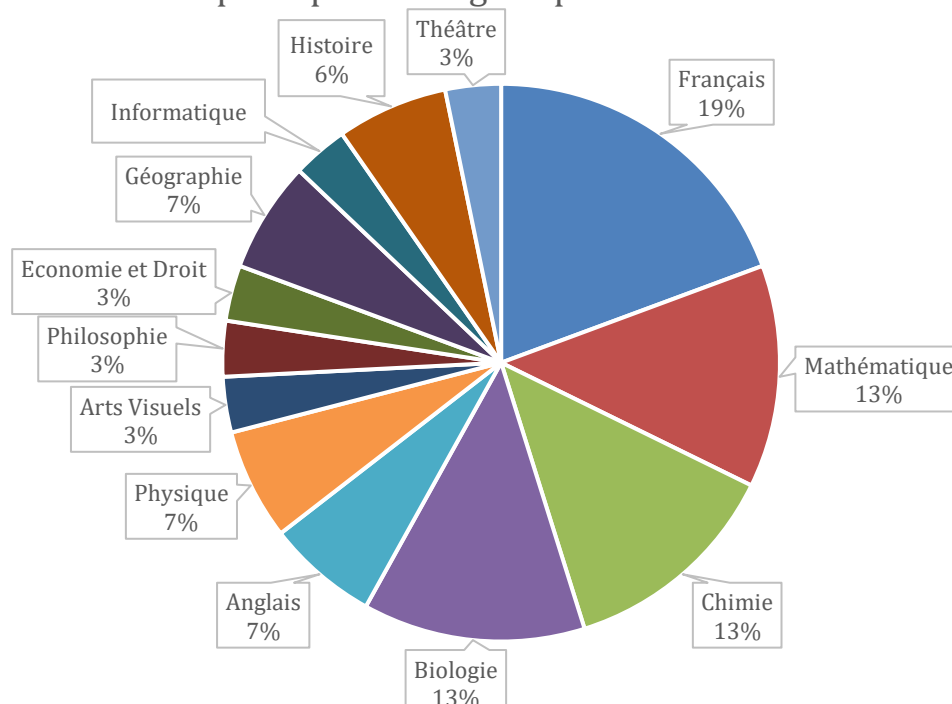


Figure 3 : Matière principale enseignée par les individus sondés. Les branches absentes du graphes signifient qu'aucun enseignant.e de la branche n'a participé au sondage (n=31)

L'échantillon sondé est composé d'une proportion similaire d'homme et de femme, même en prenant en compte la part relativement importante des individus ne révélant pas l'information (Figure 2,A). Personne, cependant, ne se considère comme ayant un passif transgenre (Figure 2,B). La distribution des branches représentées est cependant étrange, car si les matières les plus présentes au programme en nombre d'heures (Français, mathématiques) sont visibles, l'allemand, 3^{ème} branche la plus donnée, devrait apparaître, tout comme l'EPS (Education Physique et Sportive). A l'inverse, les matières scientifiques sont surreprésentées par rapport au nombre d'heures qu'elles représentent.

Première partie

Afin d'en faciliter l'interprétation, les questions répondant à une autre modalité que celle de Likert sont présentées en premier. Cela ne reflète pas leur position dans le questionnaire.

Pour vous, que signifie prendre en compte la diversité des élèves ?	Nombre
Respecter leur différence d'opinion	25
Montrer de l'intérêt pour leur vécu	21
Promouvoir l'inclusion des élèves en situation de handicap dans toutes les activités scolaires	22
Offrir un soutien linguistique aux élèves dont la langue maternelle n'est pas la langue d'enseignement	16
Créer un environnement où chaque élève se sent en sécurité pour être authentique et exprimer sa véritable identité	28
Autre : « Faire que chacun y trouve son compte », « Tout ce qui peut les différencier, allant de la langue au handicap, en passant par le genre, les opinions, les cultures, etc. », « Prendre en compte les différents caractères », « Aider les élèves qui ont de la peine et qui cherchent à s'améliorer », Respecter les minorités et leur donner une place », « ces questions sont mal formulées pour moi: je pourrais répondre à la question précédente pour chacun de ces 5 points...Il faudrait aussi déterminer si on considère que c'est du ressort de l'enseignant de de l'institution »	6

Table 1 : Réponses collectées concernant la diversité. n=33

La question touchant à la diversité (Table 1), même si du fait de la faiblesse de sa conception n'a aucune valeur à être interprétée trop sérieusement, montre un décalage entre les réponses. La teneur et le nombre de réponses libres montre aussi un engouement d'une partie de la cohorte. L'ensemble des sondés connaît la signification des lettres LGBT (Table 2). Quelques individus ignorent (20%) la signification du Q, avant que les résultats ne se stabilisent vers la moitié de l'effectif pour les lettres moins courantes. Des réponses libres, deux thématiques ressortent : celle des vêtements (connue pour être polarisante, et utilisée dans ce travail pour faire diversion de la question principale tout en évaluant l'idéologie générale de la cohorte)

avec 4 réponses, et celles des minorité et du soutien émotionnel (6 réponses liées). Le taux de réponses libres (8 sur un échantillon de 33) démontre d'un fort besoin de préciser le fond de sa pensée

Vous connaissez la signification des lettres de l'acronyme LGBTQIA+.	Nombre
L (Lesbienne)	33
G (Gai)	33
B (Bisexual.le)	32
T (trans)	33
Q (Queer)	27
I (Intersexué.es)	16
A (Asexuel)	20
+ (Autres genres et sexualités)	21

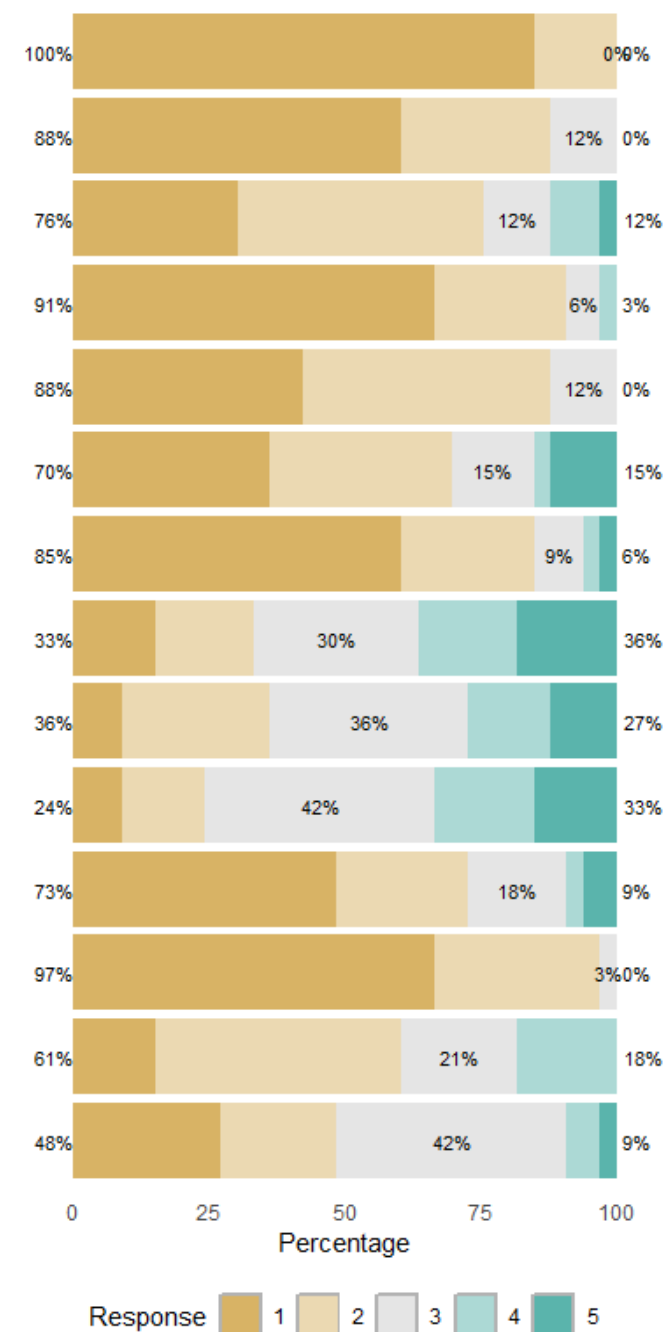
Table 2 : Réponses collectées concernant la connaissance du sigle LGBTQIA+. n=33

Par rapport aux questions précédentes, voudriez-vous ajouter des éléments ?
Concernant les vêtements : je suis une femme, jeune, et j'ai du mal à regarder droit dans les yeux certaines élèves qui viennent habillées d'un décolleté + que plongeant en étalant leur poitrine sur leur pupitre. Dans ce sens là, je pense qu'il est important que chacun s'habille de manière "correcte". Concernant les élèves LGBTblabla, je pense qu'ils font ce qu'ils veulent dans leur vie personnelle et que cela ne modifie absolument rien à ma perception d'eux et encore moins de mon enseignement.
L'expression de soi ne passe pas uniquement au travers du vêtement ou du pronom. La société est capable d'identifier l'individu dans la masse ou dans un groupe, il n'est pas nécessaire de renforcer l'individualité pour s'affirmer, son bien être. S'inscrire dans un tout, n'empêche pas l'épanouissement personnel (par exemple, porter un uniforme n'empêche l'expression de soi). .
Au niveau du secondaire 2, l'élève doit également fournir un effort "d'adaptation" à son environnement de travail.
Le soutien émotionnel est important aussi pour les hétérosexuels
Non
Le soutien de l'enseignant est important pour tous les élèves
Dans les minorités il n'y a pas que les "LGBT", on doit en tenir compte mais pas stigmatiser leur existence
Le respect de soi concernant la tenue vestimentaire ne doit pas se faire au détriment du respect dû à autrui, de plus, il serait bien de faire une différence entre une tenue pour sortir le week end et une tenue pour tous les jours.
L'inclusivité et la prise en compte des besoins individuels des élèves ne peuvent être réalisées, en milieu scolaire que si les effectifs de classe sont adaptés.

Table 3 : Eléments ajoutés dans un espace ouvert laissé après la première partie des questions. L'orthographe n'est pas corrigée. n=33

1. Avoir une bonne relation avec ses élèves favorise leurs apprentissages en classe.
2. Respecter la diversité culturelle et sociale des élèves renforce la relation étudiant-enseignant.
3. Prendre en compte la diversité des élèves est un objectif du corps enseignant.
4. La communication ouverte et transparente entre l'enseignant.e et les élèves est essentielle pour établir une relation de confiance.
5. Prendre en compte les besoins individuels des élèves améliore leur performance académique
6. A la demande d'un.e élève, il est important de l'appeler par un autre pronom que celui qui
7. Il est de la responsabilité du corps enseignant de tout mettre en œuvre pour favoriser l'apprentissage des élèves
8. Les élèves devraient avoir le droit de s'habiller comme iels le désirent à l'école.
9. Les codes vestimentaires stricts à l'école peuvent entraver l'expression de soi des élèves.
10. L'adoption de politiques vestimentaires plus flexibles permettrait de favoriser l'expression de soi des élèves, tout en maintenant un environnement scolaire approprié.
11. Les vêtements des élèves ne devraient pas être un sujet de préoccupation tant qu'ils ne perturbent pas l'environnement scolaire.
12. La capacité d'écoute et d'empathie de l'enseignant est importante pour soutenir les élèves dans leur apprentissage.
13. Vous estimez être suffisamment informé, au niveau personnel et au niveau de l'institution dans lequel vous travaillez, concernant la thématique de l'inclusivité.
14. Le soutien émotionnel de l'enseignant.e est important pour les élèves LGBTQIA+.

Figure 4 : Echelles de Likert de la première partie, traitant de manière générale de la relation corps enseignant-élève. Les questions sont visibles dans la colonne gauche. 1 correspond à l'avis le plus d'accord, 5 le moins d'accord. 3 se réfère au neutre. 2 et 4 présentent les avis nuancés. n=33



La première observation frappante sur la figure 4 est la variation très forte entre les questions clivantes (vêtements (8,9,10,11), soutien émotionnel (14) et celles plus consensuelles liant bonne relation et apprentissage (1,2,3,4,5,7,12). Ce qui varie entre ces questions n's pas forcément l'expression d'un avis moins d'accord (4,5) mais bien le taux d'abstention, passant de 12% pour les questions consensuelles à 42% pour les clivantes.

Comparaison orientation sexuelle et genre

1.1 Les élèves non-hétérosexuel.les ont souvent besoin d'un environnement scolaire plus compréhensif et inclusif.

1.2 Les élèves non-hétérosexuel.les ont tendance à rencontrer des défis spécifiques dans leur relation avec les enseignants.

1.3 Les programmes de formation des enseignants devraient inclure un module sur l'inclusion des élèves non-hétérosexuel.les.

1.4 Il est important que les enseignants soient des alliés actifs pour les élèves non-hétérosexuel.les.

1.5 Les thématiques liées à l'orientation sexuelle ont leur place à l'école.

1.6 Êtes-vous à l'aise de parler de ce sujet? (Orientation sexuelle)

1.7 Ces thématiques sont importantes, mais sont exacerbées dans le milieu scolaire.

2.1 Les élèves transgenres ont souvent besoin d'un environnement scolaire plus compréhensif et inclusif.

2.2 Les élèves transgenres ont tendance à rencontrer des défis spécifiques dans leur relation avec les enseignants.

2.3 Les programmes de formation des enseignants devraient inclure un module sur l'inclusion des élèves transgenres.

2.4 Il est important que les enseignants soient des alliés actifs pour les élèves transgenres.

2.5 Les thématiques liées à l'orientation de genre ont leur place à l'école.

2.6 Êtes-vous à l'aise de parler de ce sujet? (Orientation de genre)

2.7 Ces thématiques sont importantes, mais sont exacerbées dans le milieu scolaire.

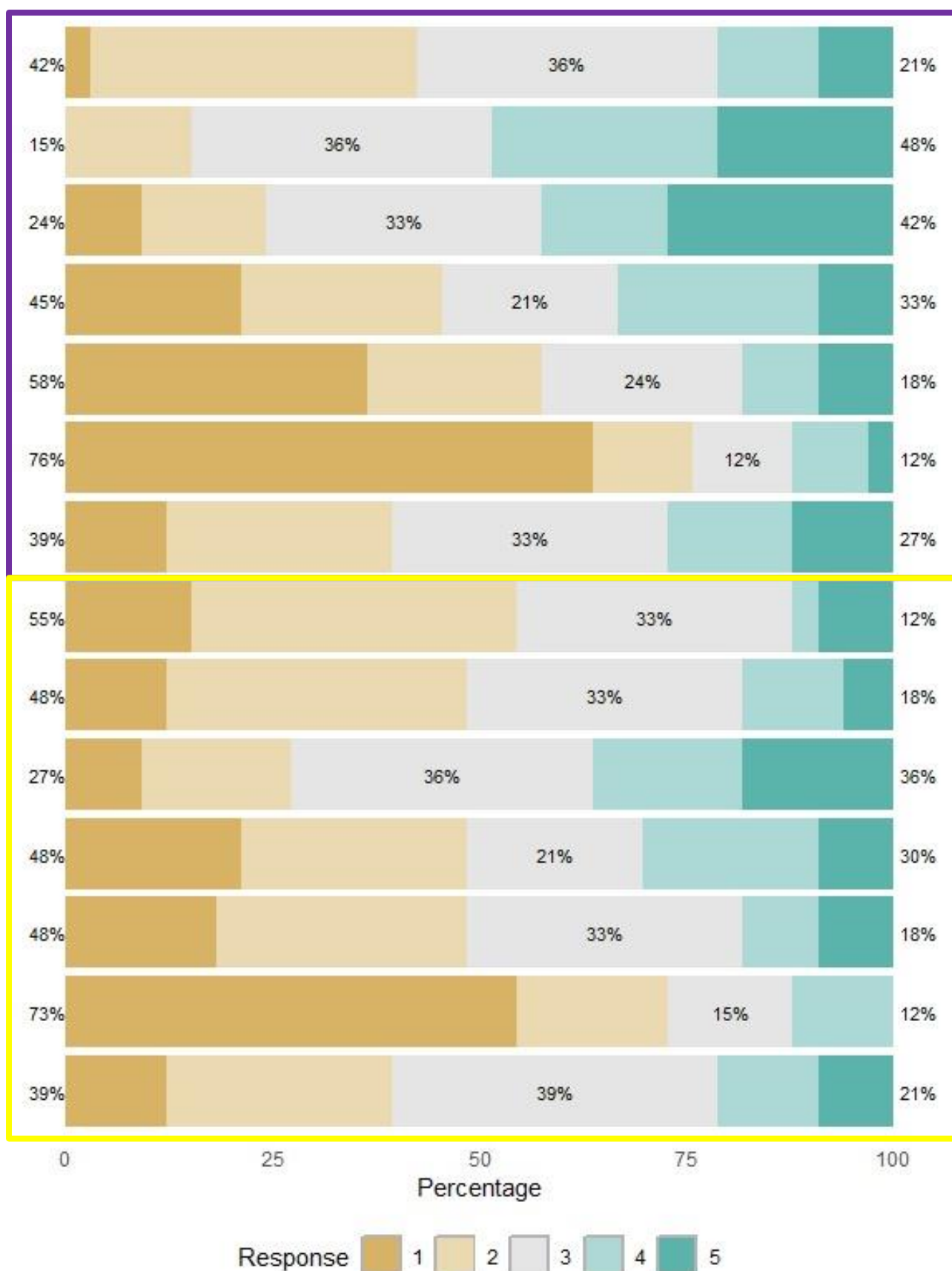


Figure 5 : Echelles de Likert des deuxièmes (7 premières questions, en violet) et troisième partie (7 dernières questions, en jaune), comparant les mêmes questions mais orientées vers une autre communauté. Les questions sont visibles sur la page de gauche. 1 correspond à l'avis le plus d'accord, 5 le moins d'accord. 3 se réfère au neutre. 2 et 4 présentent les avis nuancés. n=33

De manière générale, un tiers de l'échantillon a choisi de ne pas se prononcer sur ces questions, en particulier sur les sujets clivants. C'est proche de l'abstention remarquée pour les questions similaires sur le graphe précédent (36% - 42%). Il est cependant possible d'associer l'abstention à une réponse négative, que des individus ne désireraient pas activement choisir. La proportion précise d'avis négatif est donc difficile à estimer.

De manière générale, on observe un clivage dans les réponses. La moitié du corps enseignant considère l'importance d'un milieu inclusif, et même si seulement une minorité affirme son désaccord, c'est bien 50% de l'effectif qui ne se rattache pas à cette opinion. Il y a cependant (question 2.2) une reconnaissance que les élèves TQ font face à d'autres problématiques.

Une part importante de la cohorte pense que ces thématiques ont leur place à l'école, mais sont exacerbées. Il y a un léger décalage dans les réponses, et thématique TQ semble avoir moins sa place à l'école, selon les sondés. De manière générale, le corps enseignant semble à l'aise de parler du sujet. La question ne précise pas, cependant, si c'est de manière inclusive et positive, ou bien l'inverse.

La différence de réponse entre les deux sets de questions existe, mais est relativement faible, et causée par trois votes ou moins. La seule exception est la réponse à la cinquième question (relative à la place à l'école de la thématique): il semble que les gens ayant voté 1 en premier ont voté 2 dans la seconde partie. Un test de corrélation pourrait confirmer cela.

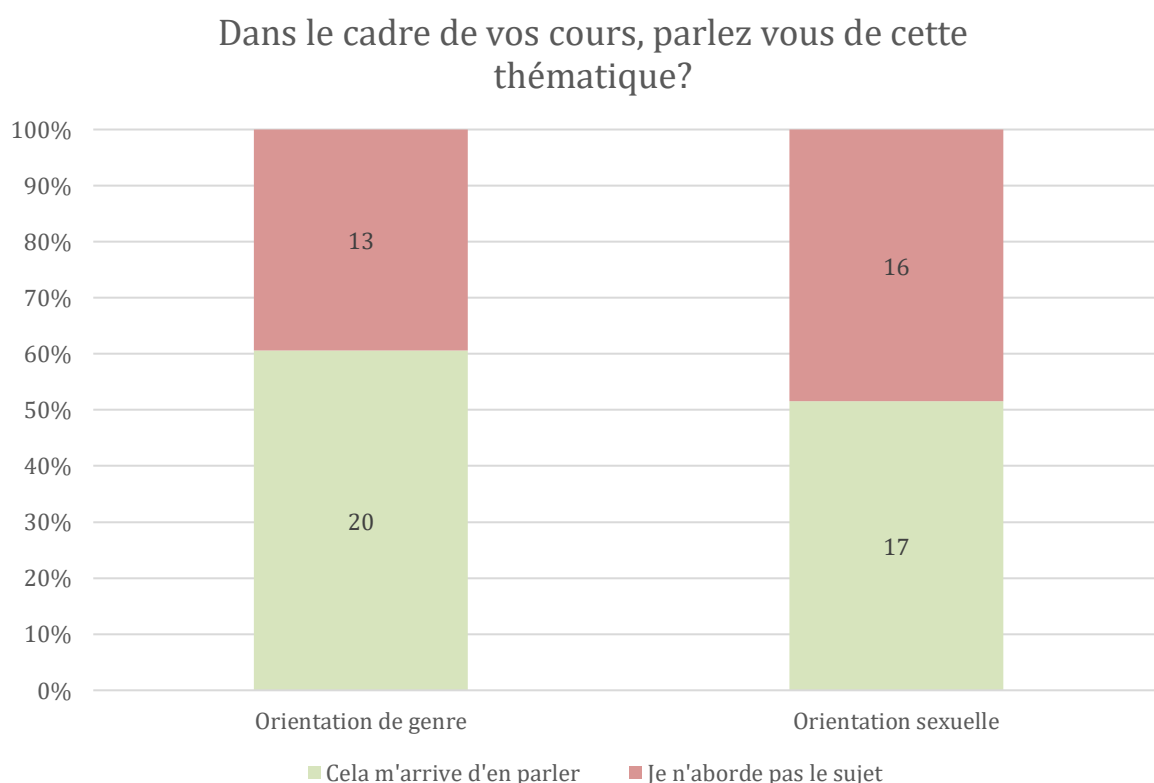


Figure 6 : Proportion du corps enseignant évoquant les deux thématiques (orientation de genre, - sexuelle) dans leur leçon. n=33

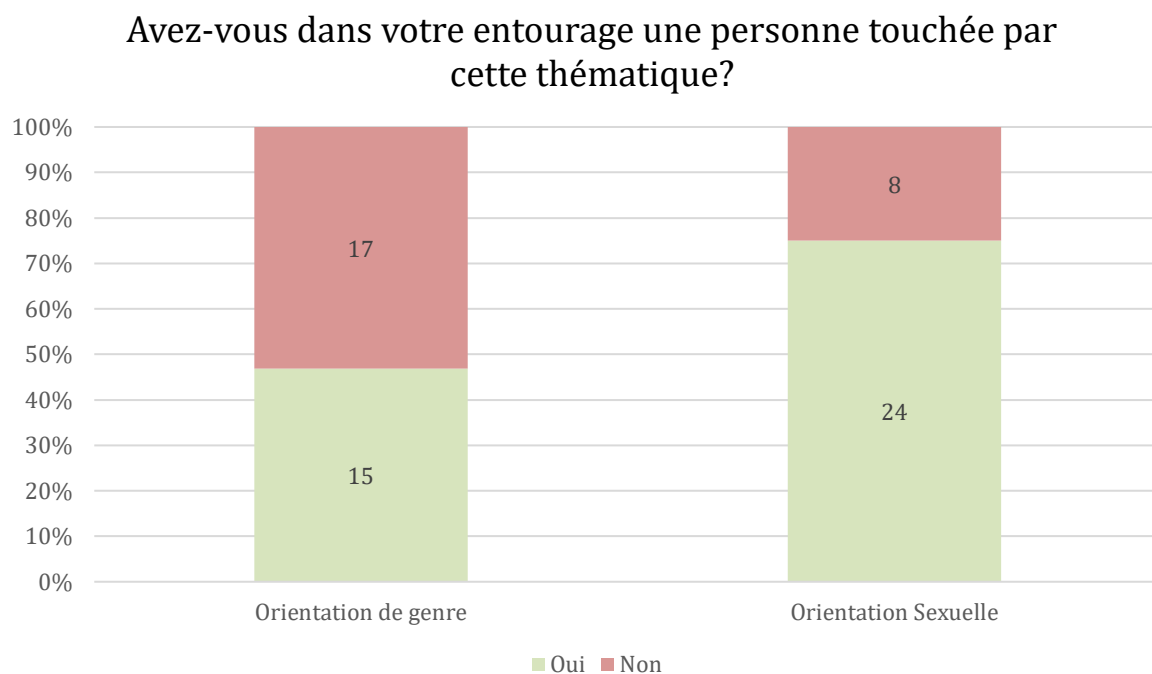


Figure 7 Proportion du corps enseignant ayant dans son entourage une personne concernée par ces thématique (orientation de genre, - sexuelle). n=32

L'orientation de genre est plus discutée dans les cours que l'orientation sexuelle (figure 6). Cependant, ce graphe devrait être lu avec l'information de la branche étudiée : certaines matières sont plus propices à discuter de thématiques particulières que d'autres : ainsi, on imagine mal la relation avec les mathématiques. La majorité de la cohorte est proche d'une personne touchée par la thématique de l'orientation sexuelle (75%) pour une moitié concernant l'orientation de genre (Figure 7).

Discussion

Afin de pouvoir traiter lisiblement de chaque éléments sans égarer de lecteur ou lectrice, l'interprétation et les limites de chaque résultats seront traités conjointement plutôt que dans une section séparée.

Les résultats relatifs à la première section permettent déjà de mettre en avant une problématique centrale : ces questions sont clivantes, et cet aspect ressort dans l'ensemble du document. Alors que les individus globalement « pro » affirment assez sereinement leurs avis, on ne remarque que peu de réponses qualifiables d' « anti », mais plutôt à une abstention qui explose (Pornel & Saldaña, 2013; Tanujaya et al., 2023). Interpréter cette abstention comme l'expression d'un avis politiquement moins défendable n'est de loin pas parfait, et seule une fraction difficile à estimer réellement correspond à cette réalité. Néanmoins, c'est une réalité connue : entre exprimer un avis qu'on a peur de nous voir reprocher et s'abstenir, le choix est vite réalisé. C'est la force et la faiblesse d'une échelle proposant une réponse neutre. Cependant, ne pas laisser cette option serait une erreur : si quelqu'un craint de voir son avis retourné contre lui-même, alors la personne serait tentée de choisir l'option politiquement correcte, et nous obtiendrions d'énormes biais dans nos statistiques.

Il est difficile d'estimer à quel point cette première partie parvient à efficacement camoufler la piste réellement suivie par l'étude au regard de la cohorte. Il semble réaliste cependant de penser que les sondé.es n'ont pas placé l'interactions envers la communauté TQ comme objet centrale, mais que l'amalgame de questions clivantes aient attiré leurs yeux.

Parmi les aspects intéressants, on remarque les réponses ouvertes. Plusieurs personnes pointent du doigt l'imprécision (volontaire) des questions, notamment quant à la diversité, qui est volontairement mal formulée et ininterprétable, l'objectif étant de faire diversion. Ce que montrent ces réponses, c'est la finesse de certaines argumentations, qui démontre qu'organiser des entretiens permettrait de faire ressortir bien plus d'éléments que les questions fermées du questionnaire utilisé ici. Une partie de l'effectif souligne ainsi l'importance du soutien émotionnelle pour toutes les étudiant.es, et il est légitime de se poser la question si certaines personnes n'estiment pas qu'à force de trop braquer les projecteurs sur les besoins d'une minorité, on n'en vienne pas à négliger les autres élèves (ceci est une interprétation libre des propos récoltés). Poser plus directement cette question serait extrêmement intéressant, et a déjà été étudié dans le cadre de la télévision (Monaghan, 2021).

La tendance à connaître la signification du sigle LGBTQIA+ (même si cet aspect n'est pas vérifié) montre une évolution dans l'exposition à ce dernier : l'entièreté de la cohorte affirme connaître les premières lettres (LGBT), celles qu'on entend le plus facilement dans la vie courante. Les lettres suivantes baissent aux 2/3 de l'effectif. Il serait intéressant de corréliser ce

résultat au clivage observé tout au long du questionnaire : une hypothèse souvent défendue est que les individus « contre » les minorités le sont par ignorance et la peur de la différence qui lui est associée. Il serait possible d'associer la méconnaissance du sigle avec les réponses « contre » et « abstention », une corrélation pouvant dans ce cas soutenir l'hypothèse (McInroy & Craig, 2017; Rhoten et al., 2022).

A l'inverse des questions très clivantes, on en observe d'autres plus consensuelles, traitant de la relation entre bonne entente et résultats : l'ensemble de la cohorte semble d'accord quant à ce lien, mais diffère quant à comment y parvenir : est-ce le rôle de l'enseignant.e ou de l'élève de s'adapter ? Et à quel point ? C'est un point central car il permet d'expliquer le point de vue d'une partie du corps enseignant : C'est l'élève qui doit se conformer aux exigences du lycée, que ce soit du point de vue du style vestimentaire ou des revendications.

On peut interpréter cette idée du refus de s'adapter de la part du corps enseignant de plusieurs manières, et nous n'entrerons pas ici dans le complexe débat autour de la question vestimentaire à l'école. Une possible interprétation est d'assimiler cela à une non-reconnaissance de la cause et des besoins particuliers des minorités, et que l'on observe dans les échelles de Likert (c'est une grande portion des questions clivantes, dont le besoin de soutien émotionnel, etc.). La question traitant de l'utilisation du pronom, cependant, surprend : une grande majorité des sondés semble d'accord d'utiliser, à la demande de l'élève, un autre pronom. Un résultat clivant était attendu à cette réponse (Abbou, 2013; Burnett & Pozniak, 2021). C'est une anomalie, dont la raison paraît difficile à expliquer.

L'une des questions consistait à comparer les réponses données quant aux TQ ou aux homosexuels. On y retrouve pour les élèves TQ le clivage quant à la question des difficultés particulières. Cependant, la même question envers les homosexuels montre que peu de gens estiment qu'ils ont des difficultés particulières, un résultat plus « dur » qu'envers les TQ. Une possibilité est d'imaginer que le combat pour la cause homosexuelle est considéré comme terminé (ce qui n'est, de loin, pas le cas). Investiguer cet aspect n'est pas l'objectif de ce travail, mais serait particulièrement intéressant.

Ce point mis de côté, il n'y a qu'une faible différence entre les deux jeux de réponses, majoritairement due à moins de 2 votes. La thématique TQ semble avoir moins sa place à l'école, ce qui nous renseigne à nouveau sur l'idéologie l'entourant : elle est moins prise au sérieux, en tant que problématique de société. La dernière question, volontairement provocatrice, ne montre que peu de différence, mais souligne la représentation d'une question qui prend, au goût de certains, trop de place.

L'une des contradictions observées dans cette enquête concerne la réponse quant à l'aisance à parler du sujet : pratiquement toute la cohorte se dit très ouverte à parler de la thématique, alors même qu'on remarque un taux d'abstention très haut pour les questions politiquement

clivantes. Il serait à nouveau intéressant de creuser, mais une possibilité est ici d'envisager ce décalage comme un refus d'admettre un manque de connaissance sur le sujet, ou bien à l'inverse que la majorité de la cohorte est bien informée, ce qui va à l'encontre des résultats de ce travail. Des entretiens permettraient de statuer sur ces faits (Rhoten et al., 2022).

Ces différents éléments apportent des brides de réponses aux questions posées dans la première partie de ce document : il semble effectivement exister un clivage entre des individus très informés, mettant pour une grande partie activement des moyens en place afin de traiter de la meilleure façon les minorités comme les TQ, et à l'inverse une partie du corps enseignant ne mettant pas en place de tels moyens, par une idéologie alimentée par un manque de connaissance face au sujet.

Quant au second ensemble de questions et hypothèses, on remarque que l'idéologie est fortement influencée par les connaissances relatives au sujet, et on revient aux deux pôles retrouvés partout dans ce travail. Pour cette raison, il faudrait étudier la corrélation entre les personnes déclarant avoir quelqu'un dans son entourage concerné par la thématique : il est souvent admis dans les milieux militants que c'est la présence d'une personne concernée dans l'entourage qui provoque le changement d'opinion dans son cercle. Cette idéologie en deux pôles semble s'accorder avec la seconde hypothèse : les individus informés, « pro » reconnaissant l'impact potentiel sur les élèves.

La dernière hypothèse postulait du décalage du rôle de bouc émissaire vers les communautés TQ. Il semble cependant que si les représentations ont évolué, les sujets sont tous les deux concernés par le même clivage idéologique : la question de l'homosexualité n'en est pas sortie.

Conclusion

Ce travail permet de mettre en lumière de nombreuses thématiques brûlantes nécessitant, à la vue des limites soulevées, d'être encore investiguée. Cependant, malgré les difficultés à formuler des affirmations sur la base d'un simple questionnaire, certaines mesures peuvent et doivent être prises rapidement, si l'on désire faire du gymnase un milieu plus inclusif pour les élèves Trans et Non binaires. Il est à noter que la majorité de ces mesures pourraient être implémentées sans avoir besoin de débloquer des moyens conséquents, ce qui n'est pas négligeable du point de vue d'une direction scolaire.

Ainsi, il est clair qu'un clivage idéologique existe au sein du corps enseignant de l'établissement concerné. Certaines personnes sont « pro inclusion », informée et prêtes à mettre en œuvre des mesures appropriées. A l'antipode, l'autre partie de la cohorte ne semble pas ou peu informée quant à la thématique, et assez hostile à l'implémentation de mesures liées. Si, dans un autre établissement, un doute venait à se manifester, il semble relativement aisé pour une direction d'organiser un questionnaire semblable, afin de juger de la pertinence de mise en place des mesures décrites plus loin.

Les conséquences de ce clivage, et des répercussions entraînées, sont diverses selon les cas : mauvaise relation avec certain.es élèves, avec d'autres membre du corps enseignant, décrochage scolaire, etc. Limiter ces effets est clairement dans l'intérêt du gymnase, et dans le but d'y arriver, il convient d'ouvrir le dialogue avec les personnes peu informées quant à la thématique. Cette étape est cruciale : une approche trop véhémement, vindicative, pourrait avoir l'inverse de l'effet escompté. L'organisation d'une session au cours de laquelle des témoignages peuvent être lu pourrait constituer une porte d'entrée satisfaisante, à laquelle pourrait suivre des modules de formations plus classiques. Ce travail peut, et devrait donc, servir à convaincre les directions d'établissement de l'importance de ces thématiques.

Bibliographie

- Abbou, J. (2013). Pratiques graphiques du genre. *Langue et cité*, 24, 1–1.
- Arnaud, M. (2020). Gabrielle Richard (2020), Hétéro l'école, Remue-Ménage ed. *Cahiers de la LCD*, 14(3), 140–146.
- Belsey, J. (2014). Teaching by Humiliation: Why It Should Change. *AMA Journal of Ethics*, 16(3), 217–219. <https://doi.org/10.1001/virtualmentor.2014.16.3.mnar1-1403>
- Brochure 'Sexesss'—Sciences, Sexes, Identités—UNIGE. (2018, February 15). <https://www.unige.ch/ssi/ressources/ressources-pedagogiques-ssi/brochures/brochure-rtssdecouverte/>
- Burnett, H., & Pozniak, C. (2021). Political dimensions of gender inclusive writing in Parisian universities. *Journal of Sociolinguistics*, 25(5), 808–831. <https://doi.org/10.1111/josl.12489>
- Burton, C. W., Lee, J.-A., Waalen, A., & Gibbs, L. M. (2020). "Things Are Different Now But": Older LGBT Adults' Experiences and Unmet Needs in Health Care. *Journal of Transcultural Nursing*, 31(5), 492–501. <https://doi.org/10.1177/1043659619895099>
- Canaday, M. (2014). LGBT History. *Frontiers: A Journal of Women Studies*, 35(1), 11–19. <https://doi.org/10.5250/fronjwomestud.35.1.0011>
- Chiland, C. (2014). La construction de l'identité de genre à l'adolescence. *Adolescence*, 321(1), 165–179.
- Colliver, B., & Duffus, M. (2022). Queer Space: Toilet Provision, Access and Inclusion in the West Midlands. *Sexuality Research and Social Policy*, 19(4), 1483–1495. <https://doi.org/10.1007/s13178-021-00658-8>

- Dessel, A. B., Goodman, K. D., & Woodford, M. R. (2017). LGBT discrimination on campus and heterosexual bystanders: Understanding intentions to intervene. *Journal of Diversity in Higher Education*, 10(2), 101–116. <https://doi.org/10.1037/dhe0000015>
- Downs, J. (2021). 2. "LIKE PEOPLE IN HISTORY": WHY SOCIAL HISTORY MATTERS TO THE LGBT COMMUNITY. In 2. "LIKE PEOPLE IN HISTORY": WHY SOCIAL HISTORY MATTERS TO THE LGBT COMMUNITY (pp. 18–46). Columbia University Press. <https://doi.org/10.7312/down19256-004>
- Dubois, B., & Burns, J. A. (1975). An Analysis of the Meaning of the Question Mark Response Category in Attitude Scales. *Educational and Psychological Measurement*, 35(4), 869–884. <https://doi.org/10.1177/001316447503500414>
- Elipe, P., Sutil, D. T., Vera, L., & Mora-Merchán, J. A. (2023). 'Bullying is bullying, if they want to say it's because of being LGBT that's another story': Perceptions of educators on LGBTQ+ bullying. *Teaching and Teacher Education*, 136, 104381. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2023.104381>
- Fields, X., & Wotipka, C. M. (2022). Effect of LGBT anti-discrimination laws on school climate and outcomes for lesbian, gay, and bisexual high school students. *Journal of LGBT Youth*, 19(3), 307–329. <https://doi.org/10.1080/19361653.2020.1821276>
- Gates, T. G., & Sniatecki, J. L. (2016). Tolerating Transphobia in Substance Abuse Counseling: Perceptions of Trainees. *Human Service Organizations: Management, Leadership & Governance*, 40(5), 469–485. <https://doi.org/10.1080/23303131.2016.1170089>
- Henderson, A. T., & Berla, N. (1994). *A New Generation of Evidence: The Family is Critical to Student Achievement*. <https://eric.ed.gov/?id=ED375968>
- Herbert, J. M., Head-Gordon, M., Hratchian, H. P., Head-Gordon, T., Amaro, R. E., Aspuru-Guzik, A., Hoffmann, R., Parish, C. A., Payne, C. M., & Van Voorhis, T. (2022). Words

- Matter: On the Debate over Free Speech, Inclusivity, and Academic Excellence. *The Journal of Physical Chemistry Letters*, 13(30), 7100–7104.
<https://doi.org/10.1021/acs.jpcllett.2c02242>
- Hoskison, K., & Beasley, B. W. (2019). A Conversation About the Role of Humiliation in Teaching: The Ugly, the Bad, and the Good. *Academic Medicine*, 94(8), 1078.
<https://doi.org/10.1097/ACM.0000000000002594>
- Houssaye, J. (2006). Pédagogies: Import-export. *Revue française de pédagogie*, 155(2), 9–9.
- Hughes, J. L., Camden, A. A., Yangchen, T., Smith, G. P. A., Domenech Rodríguez, M. M., Rouse, S. V., McDonald, C. P., & Lopez, S. (2022). INVITED EDITORIAL: Guidance for Researchers When Using Inclusive Demographic Questions for Surveys: Improved and Updated Questions. *Psi Chi Journal of Psychological Research*, 27(4), 232–255.
<https://doi.org/10.24839/2325-7342.JN27.4.232>
- Jourdain, A., & Naulin, S. (2011). Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu. *Idees économiques et sociales*, 166(4), 6–14.
- Ladd, G. W., Birch, S. H., & Buhs, E. S. (1999). Children's Social and Scholastic Lives in Kindergarten: Related Spheres of Influence? *Child Development*, 70(6), 1373–1400.
<https://doi.org/10.1111/1467-8624.00101>
- Magdalena, S. M. (2014). The Effects of Parental Influences and School Readiness of the Child. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 127, 733–737.
<https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2014.03.345>
- Markman, J. D., Soeprono, T. M., Combs, H. L., & Cosgrove, E. M. (2019). Medical student mistreatment: Understanding 'public humiliation'. *Medical Education Online*, 24(1), 1615367. <https://doi.org/10.1080/10872981.2019.1615367>

- McInroy, L. B., & Craig, S. L. (2017). Perspectives of LGBTQ emerging adults on the depiction and impact of LGBTQ media representation. *Journal of Youth Studies, 20*(1), 32–46.
<https://doi.org/10.1080/13676261.2016.1184243>
- Meuret, D., & Morlaix, S. (2006). L'influence de l'origine sociale sur les performances scolaires: Par où passe-t-elle ? *Revue française de sociologie, 47*(1), 49–79.
<https://doi.org/10.3917/rfs.471.0049>
- Meyer, D. (2015). *Violence Against Queer People: Race, Class, Gender, and the Persistence of Anti-LGBT Discrimination*. Rutgers University Press.
- Monaghan, W. (2021). Post-gay television: LGBTQ representation and the negotiation of 'normal' in MTV's *Faking It*. *Media, Culture & Society, 43*(3), 428–443.
<https://doi.org/10.1177/0163443720957553>
- Murray, J. (2013). Likert Data: What to Use, Parametric or Non-Parametric? *International Journal of Business and Social Science, 21*.
- Nadler, J. T., Weston, R., & Voyles, E. C. (2015). Stuck in the Middle: The Use and Interpretation of Mid-Points in Items on Questionnaires. *The Journal of General Psychology, 142*(2), 71–89. <https://doi.org/10.1080/00221309.2014.994590>
- Norman, G. (2010). Likert scales, levels of measurement and the "laws" of statistics. *Advances in Health Sciences Education, 15*(5), 625–632. <https://doi.org/10.1007/s10459-010-9222-y>
- Perroton, J., & Schiff, C. (2018). Les enseignants français face à l'ethnicité hier et aujourd'hui. Discours critiques et impasses d'une lecture en termes de discriminations. *Recherche formation, 89*(3), 17–30.
- Pornel, J., & Saldaña, G. (2013). Four Common Misuses of the Likert Scale. *Philippine Journal of Social Sciences and Humanities, 18*, 12–19.

Rédaction égalitaire (épicène) | État de Vaud. (n.d.). Retrieved 1 December 2023, from

<https://www.vd.ch/guide-typo3/les-principes-de-redaction/redaction-egalitaire>

Rhoten, B., Burkhalter, J. E., Joo, R., Mujawar, I., Bruner, D., Scout, N., & Margolies, L. (2022).

Impact of an LGBTQ Cultural Competence Training Program for Providers on

Knowledge, Attitudes, Self-Efficacy, and Intentions. *Journal of Homosexuality*, 69(6),

1030–1041. <https://doi.org/10.1080/00918369.2021.1901505>

Roorda, D. L., Koomen, H. M. Y., Spilt, J. L., & Oort, F. J. (2011). The Influence of Affective

Teacher–Student Relationships on Students’ School Engagement and Achievement: A

Meta-Analytic Approach. *Review of Educational Research*, 81(4), 493–529.

<https://doi.org/10.3102/0034654311421793>

Schmidt, C. K., Miles, J. R., & Welsh, A. C. (2011). Perceived Discrimination and Social Support:

The Influences on Career Development and College Adjustment of LGBT College

Students. *Journal of Career Development*, 38(4), 293–309.

<https://doi.org/10.1177/0894845310372615>

Tanujaya, B., Prahmana, R., & Mumu, J. (2023). Likert Scale in Social Sciences Research:

Problems and Difficulties. *FWU Journal of Social Sciences*, 16, 89–101.

<https://doi.org/10.51709/19951272/Winter2022/7>

Tholander, M., Lindberg, A., & Svensson, D. (2020). “A freak that no one can love”: Difficult

knowledge in testimonials on school bullying. *Research Papers in Education*, 35(3),

359–377. <https://doi.org/10.1080/02671522.2019.1568534>

Annexes

Horodateur	Avoir une bonne relatio	Respecter la diversité c	Prendre en compte la d
4.23.2024 11:46:06	1	3	3
4.23.2024 13:08:58	2	1	2
4.23.2024 13:11:42	1	1	2
4.23.2024 13:23:38	1	1	4
4.23.2024 13:26:47	1	1	2
4.23.2024 13:44:12	1	1	1
4.23.2024 13:44:30	2	2	3
4.23.2024 13:50:55	1	2	2
4.23.2024 14:22:29	1	1	3
4.23.2024 16:03:44	1	2	2
4.23.2024 16:34:07	1	3	3
4.23.2024 16:52:36	1	3	2
4.23.2024 18:25:43	1	1	2
4.23.2024 18:32:35	1	1	1
4.23.2024 21:04:49	2	2	5
4.23.2024 21:11:25	1	1	1
4.24.2024 7:40:13	1	2	4
4.24.2024 8:49:35	1	2	1
4.24.2024 8:58:16	1	2	4
4.24.2024 9:19:59	2	3	1
4.24.2024 9:36:01	1	1	1
4.24.2024 11:05:04	1	1	1
4.24.2024 11:40:52	1	2	2
4.24.2024 11:48:40	1	1	2
4.24.2024 12:19:15	1	1	1
4.24.2024 17:18:10	1	1	2
4.25.2024 8:52:37	1	1	1
4.25.2024 10:44:58	2	1	2
4.25.2024 11:28:28	1	2	2
4.25.2024 14:00:28	1	1	2
4.25.2024 16:17:36	1	1	2
4.29.2024 10:55:59	1	1	2
5.7.2024 9:43:47	1	1	1

Pour vous, que signifie La communication ouverte Prendre en compte les A la demande d'un.e él

Offrir un soutien linguistique	2	2	2
Promouvoir l'inclusion culturelle	1	3	2
Créer un environnement	2	2	1
Respecter leurs différences	1	3	5
Respecter leurs différences	1	1	1
Respecter leurs différences	1	1	1
Respecter leurs différences	4	3	1
Respecter leurs différences	1	1	3
Tout ce qui peut les différencier	1	2	2
Respecter leurs différences	1	2	4
Respecter leurs différences	2	2	2
Promouvoir l'inclusion culturelle	2	2	5
Respecter leurs différences	2	2	1
Respecter leurs différences	1	1	1
Respecter leurs différences	3	2	1
Respecter leurs différences	1	1	2
Respecter leurs différences	3	2	3
Promouvoir l'inclusion culturelle	2	3	3
Promouvoir l'inclusion culturelle	1	1	5
Respecter leurs différences	1	2	2
Respecter leurs différences	1	1	2
Respecter leurs différences	1	1	1
Respecter leurs différences	1	2	3
Respecter leurs différences	1	2	2
Respecter leurs différences	1	1	1
Respecter leurs différences	2	2	2
respecter les minorités	1	1	5
Respecter leurs différences	1	1	1
Respecter leurs différences	1	2	1
Respecter leurs différences	2	1	2
Respecter leurs différences	1	2	3
Respecter leurs différences	1	1	1
Respecter leurs différences	1	1	2

Il est de la responsabilité des élèves de respecter les codes vestimentaires L'adoption de politiques

1	3	4	3
3	5	4	5
2	5	5	3
2	4	3	5
1	1	1	3
1	2	2	2
1	5	3	3
2	3	3	3
2	3	2	2
2	2	2	4
3	3	3	3
2	2	4	3
1	2	2	1
1	1	1	1
4	1	4	3
1	4	5	4
2	1	4	3
1	4	3	4
1	5	2	5
1	3	2	2
1	2	3	3
1	3	3	2
1	3	3	3
1	3	2	3
1	3	3	4
3	2	2	4
1	5	3	5
1	3	2	2
1	5	5	5
5	4	5	4
1	4	3	3
2	1	1	1
1	4	3	3

Les vêtements des élèves La capacité d'écoute et Vous estimez être suffisant Vous connaissez la signification

1	2	3 L, G, B, T, Q, I, A, +
3	2	2 L, G, B, T
5	2	4 L, G, B, T, I, A, +
1	3	2 L, G, T, Q, A, +
1	1	4 L, G, B, T, Q, I, A, +
2	1	2 L, G, B, T, Q, I, A, +
3	1	2 L, G, B, T, Q, I, +
2	1	2 L, G, B, T, Q, I, A, +
3	1	2 L, G, B, T, Q
3	2	2 L, G, B, T, Q, I, A, +
1	2	2 L, G, B, T
2	2	3 L, G, B, T, Q, +
1	1	2 L, G, B, T, Q, A, +
1	1	1 L, G, B, T, Q, I, A, +
1	2	4 L, G, B, T, Q, I, A, +
2	1	2 L, G, B, T, Q, I, A
1	2	1 L, G, B, T, Q, I, A, +
1	1	4 L, G, B, T
4	1	1 L, G, B, T
2	1	3 L, G, B, T, Q, A, +
1	1	2 L, G, B, T, Q, +
1	1	3 L, G, B, T, Q, I, A, +
2	1	2 L, G, B, T, Q, I, A, +
1	1	3 L, G, B, T, Q, I, A, +
1	1	3 L, G, B, T, Q
2	2	3 L, G, B, T, Q, A
3	1	1 L, G, B, T, Q
3	1	4 L, G, B, T, Q
5	1	2 L, G, B, T
2	2	1 L, G, B, T, Q, I, A, +
1	1	2 L, G, B, T, Q
1	1	2 L, G, B, T, Q, I, A, +
1	1	4 L, G, B, T, Q, A, +

Le soutien émotionnel (Par rapport aux questio Les élèves non-hétéros Les élèves non-hétéros

3	4	4
4 Concernant les vêtements	4	5
2	2	5
3 Au niveau du secondaire	5	5
1	2	3
1	2	4
1	2	5
2	3	4
3	3	3
2	3	3
3	3	3
3 L'expression de soi ne	3	2
1	1	2
1	2	3
1	5	4
1 Le soutien émotionnel «	3	3
4	5	5
3	3	4
3	2	5
3	2	4
2	2	2
2	2	3
2 Non	2	3
3	2	4
2 Le soutien de l'enseignant	2	3
1	2	3
3 Dans les minorités il n'y	4	4
3	3	3
3 Le respect de soi concerne	3	2
3	3	4
3	4	3
1	3	5
5 L'inclusivité et la prise en	3	2

Les programmes de for Il est important que les Dans le cadre de vos c Les thématiques liées à

5	2 Cela m'arrive d'en parle	1
5	5 Je n'aborde pas le suje	4
3	2 Je n'aborde pas le suje	3
5	5 Je n'aborde pas le suje	5
2	2 Cela m'arrive d'en parle	1
3	1 Cela m'arrive d'en parle	1
4	3 Cela m'arrive d'en parle	2
4	3 Cela m'arrive d'en parle	3
5	4 Cela m'arrive d'en parle	3
2	3 Cela m'arrive d'en parle	1
3	4 Je n'aborde pas le suje	4
5	2 Je n'aborde pas le suje	2
1	2 Cela m'arrive d'en parle	1
1	1 Cela m'arrive d'en parle	1
1	3 Je n'aborde pas le suje	2
4	1 Cela m'arrive d'en parle	1
4	4 Je n'aborde pas le suje	2
5	3 Je n'aborde pas le suje	3
5	5 Je n'aborde pas le suje	5
3	1 Je n'aborde pas le suje	2
3	1 Cela m'arrive d'en parle	2
3	2 Cela m'arrive d'en parle	3
3	1 Cela m'arrive d'en parle	2
3	4 Je n'aborde pas le suje	4
3	3 Je n'aborde pas le suje	1
2	3 Cela m'arrive d'en parle	3
5	1 Cela m'arrive d'en parle	3
2	2 Cela m'arrive d'en parle	1
4	4 Cela m'arrive d'en parle	3
5	4 Je n'aborde pas le suje	5
3	4 Cela m'arrive d'en parle	1
3	2 Cela m'arrive d'en parle	1
2	4 Cela m'arrive d'en parle	1

Etes vous à l'aise de parler de ces thématiques ? Ces thématiques sont-elles abordées dans votre classe ? Les élèves transgenres

1	1 Oui	2
1	4 Oui	1
2	3 Oui	2
1	1 Non	5
1	5 Oui	1
1	5 Oui	2
1	3 Non	3
1	3 Oui	3
1	2 Oui	3
1	2 Oui	3
4	4 Oui	3
1	1 Oui	2
3	2 Oui	1
1	2 Oui	1
2	4 Oui	5
2	2 Non	2
1	3 Non	4
4	3 Non	2
1	5 Oui	5
1	3 Oui	2
3	3 Oui	2
1	4 Oui	2
1	3 Oui	1
1	2 Oui	3
3	2 Oui	2
1	3 Oui	2
1	5 Non	3
2	2 Non	2
3	3 Non	3
5	1 Seule réponse possible	3
4	4 Oui	3
1	3 Oui	2
1	2 Oui	3

Les élèves transgenres Les programmes de for Il est important que les Dans le cadre de vos ci

2	2	2 Cela m'arrive d'en parle
2	5	3 Je n'aborde pas le suje
5	3	2 Je n'aborde pas le suje
5	5	5 Je n'aborde pas le suje
1	1	1 Cela m'arrive d'en parle
3	3	1 Cela m'arrive d'en parle
4	3	4 Cela m'arrive d'en parle
3	4	3 Cela m'arrive d'en parle
3	5	4 Cela m'arrive d'en parle
3	2	2 Cela m'arrive d'en parle
3	3	4 Je n'aborde pas le suje
2	4	2 Je n'aborde pas le suje
2	3	2 Je n'aborde pas le suje
1	1	1 Cela m'arrive d'en parle
1	1	3 Je n'aborde pas le suje
3	4	2 Cela m'arrive d'en parle
4	4	5 Je n'aborde pas le suje
2	4	4 Je n'aborde pas le suje
1	5	5 Je n'aborde pas le suje
4	3	1 Je n'aborde pas le suje
2	3	1 Cela m'arrive d'en parle
2	3	2 Cela m'arrive d'en parle
2	3	1 Cela m'arrive d'en parle
3	3	4 Je n'aborde pas le suje
3	3	3 Je n'aborde pas le suje
3	2	3 Cela m'arrive d'en parle
3	5	1 Cela m'arrive d'en parle
2	2	2 Cela m'arrive d'en parle
2	2	4 Je n'aborde pas le suje
4	5	3 Je n'aborde pas le suje
3	3	4 Je n'aborde pas le suje
2	2	2 Cela m'arrive d'en parle
2	4	3 Cela m'arrive d'en parle

Les thématiques liées à Etes vous à l'aise de p Ces thématiques sont il Avez-vous dans votre e

1	1	2 Oui
4	1	4 Oui
2	2	3 Oui
5	1	1 Non
1	1	5 Oui
1	1	4 Oui
3	3	3 Oui
3	1	3 Non
3	1	2 Non
2	1	2 Non
3	3	3 Oui
3	1	1 Non
3	4	2 Non
1	1	2 Oui
2	2	5 Oui
2	2	3 Non
3	1	3 Non
4	4	4 Non
5	1	5 Non
2	2	3 Non
2	3	3 Oui
3	1	3 Oui
2	1	3 Oui
4	1	2 Oui
1	3	2 Non
3	1	3 Oui
3	1	1 Non
1	3	2 Non
3	2	4 Non
5	4	1 idem
2	4	3 Non
2	1	3 des connaissances + al
2	2	2 Non

Dans quelle tranche d'âge	Depuis combien d'années	Quelle matière enseignez-vous...	Etes-vous...
Entre 30 et 35 ans	Moins de 5 ans	Chimie	Un homme
Entre 30 et 35 ans	Entre 5 et 10 ans	Géographie	Une femme
Entre 40 et 45 ans	Entre 5 et 10 ans	Chimie	Une femme
Entre 40 et 45 ans	Plus de 15 ans	Economie et Droit	Un homme
Entre 30 et 35 ans	Moins de 5 ans	Informatique	Un homme
Entre 35 et 40 ans	Entre 10 et 15 ans	histoire	Une femme
Entre 45 et 50 ans	Plus de 15 ans	Anglais	Une femme
Entre 30 et 35 ans	Entre 5 et 10 ans	géographie	Une femme
Entre 40 et 45 ans	Entre 5 et 10 ans	Français	Un homme
Entre 40 et 45 ans	Entre 10 et 15 ans	Français	Une femme
Entre 30 et 35 ans	Moins de 5 ans	...	Je préfère ne pas le dire
Entre 35 et 40 ans	Entre 5 et 10 ans	Mathématique	Un homme
Plus de 55 ans	Plus de 15 ans	Français	Une femme
Entre 30 et 35 ans	Moins de 5 ans	Français	Je préfère ne pas le dire
Moins de 30 ans	Moins de 5 ans	Mathématique	Je préfère ne pas le dire
Plus de 55 ans	Plus de 15 ans	Histoire	Un homme
Entre 35 et 40 ans	Moins de 5 ans	NSPP	Je préfère ne pas le dire
Plus de 55 ans	Plus de 15 ans	Philosophie	Un homme
Moins de 30 ans	Moins de 5 ans	Mathématique	Un homme
Entre 30 et 35 ans	Moins de 5 ans	Biologie	Une femme
Entre 45 et 50 ans	Plus de 15 ans	Français	Un homme
Entre 50 et 55 ans	Plus de 15 ans	Biologie	Une femme
Entre 50 et 55 ans	Plus de 15 ans	Français	Un homme
Entre 50 et 55 ans	Plus de 15 ans	Chimie	Je préfère ne pas le dire
Entre 50 et 55 ans	Plus de 15 ans	Mathématique	Une femme
Entre 35 et 40 ans	Entre 5 et 10 ans	Physique	Un homme
Entre 50 et 55 ans	Plus de 15 ans	et biologie DF	Une femme
Entre 35 et 40 ans	Entre 10 et 15 ans	Arts visuels	Un homme
Entre 45 et 50 ans	Plus de 15 ans	Chimie	Un homme
Entre 45 et 50 ans	Plus de 15 ans	Physique	Je préfère ne pas le dire
Entre 35 et 40 ans	Entre 5 et 10 ans	Biologie	Un homme
Entre 45 et 50 ans	Plus de 15 ans	Anglais	Une femme
Entre 45 et 50 ans	Plus de 15 ans	Théâtre	Une femme

Vous considérez-vous comme une personne transgenre, ou comme une personne avec un pas

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

Non

isé transgenre ?

Evaluation des pratiques et des représentations du corps enseignant

Merci d'avoir accepté de participer à ce questionnaire. Il devrait vous prendre entre 5 et 10 minutes à compléter. Toutes vos réponses seront anonymisées avant d'être utilisées.

Le but de cette enquête est de déterminer l'état d'esprit général du corps enseignant concernant le sujet de la relation entre le corps enseignant et les élèves, à travers différents aspects la composant et pour lesquels il vous sera demandé votre avis. Notamment, les questions d'orientations sexuelles et d'orientation de genre seront abordées. L'objectif n'est évidemment pas de tester vos connaissances quant à ces sujets, mais bien de récolter vos opinions.

Pour la majorité des questions, il vous sera demandé de répondre par un chiffre allant de 1 (Tout à fait d'accord/Oui) à 5 (Pas du tout d'accord/Non). Les chiffres 2 (Plutôt d'accord) et 4 (Plutôt pas d'accord) représentent des avis moins marqués. Si vous avez un avis neutre ou ne souhaitez pas répondre à la question, cochez 3.

Merci d'avance pour vos précieuses réponses

En cas de question, n'hésitez pas à me contacter à eliot.schmid@hep-bejune.ch

* Indique une question obligatoire

La relation pédagogique entre élève et corps enseignant

1. Avoir une bonne relation avec ses élèves favorisent leurs apprentissages en classe. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

2. Respecter la diversité culturelle et sociale des élèves renforce la relation étudiant-enseignant. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

3. Prendre en compte la diversité des élèves est un objectif du corps enseignant. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

4. Pour vous, que signifie prendre en compte la diversité des élèves? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Respecter leurs différences d'opinion
- ☐ Montrer de l'intérêt pour leur vécu
- ☐ Promouvoir l'inclusion des élèves en situation de handicap dans toutes les activités scolaires
- ☐ Offrir un soutien linguistique aux élèves dont la langue maternelle n'est pas la langue d'enseignement
- ☐ Créer un environnement où chaque élève se sent en sécurité pour être authentique et exprimer sa véritable identité
- ☐ Autre : _____

5. La communication ouverte et transparente entre l'enseignant.e et les élèves est essentielle pour établir une relation de confiance. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

6. Prendre en compte les besoins individuels des élèves améliore leur performance académique. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

7. A la demande d'un.e élève, il est important de l'appeler par un autre pronom que celui qui était utilisé jusqu'à présent. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

8. Il est de la responsabilité du corps enseignant de tout mettre en œuvre pour favoriser l'apprentissage des élèves. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

9. Les élèves devraient avoir le droit de s'habiller comme ils le désirent à l'école. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

10. Les codes vestimentaires stricts à l'école peuvent entraver l'expression de soi des élèves. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

11. L'adoption de politiques vestimentaires plus flexibles permettrait de favoriser l'expression de soi des élèves, tout en maintenant un environnement scolaire approprié. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

12. Les vêtements des élèves ne devraient pas être un sujet de préoccupation tant qu'ils ne perturbent pas l'environnement scolaire. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

13. La capacité d'écoute et d'empathie de l'enseignant est importante pour soutenir les élèves dans leur apprentissage. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

14. Vous estimez être suffisamment informé, au niveau personnel et au niveau de l'institution dans lequel vous travaillez, concernant la thématique de l'inclusivité. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

15. Vous connaissez la signification des lettres de l'acronyme LGBTQIA+. *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ L
☐ G
☐ B
☐ T
☐ Q
☐ I
☐ A
☐ +

16. Le soutien émotionnel de l'enseignant.e est important pour les élèves LGBTQIA+. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

17. Par rapport aux questions précédentes, voudriez vous ajouter des éléments?

L'orientation sexuelle et la relation pédagogique

Cette deuxième partie s'intéresse à la manière dont le corps enseignant interagit avec les élèves n'ayant pas une orientation hétérosexuelle. Cela regroupe notamment les personnes gays, lesbiennes, bisexuelles ainsi que d'autres minorités.

18. Les élèves non-hétérosexuel.les ont souvent besoin d'un environnement scolaire plus compréhensif et inclusif. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

19. Les élèves non-hétérosexuel.les ont tendance à rencontrer des défis spécifiques dans leur relation avec les enseignants. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

20. Les programmes de formation des enseignants devraient inclure un module sur l'inclusion des élèves non-hétérosexuel.les. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

21. Il est important que les enseignants soient des alliés actifs pour les élèves non-hétérosexuel.les. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

22. Dans le cadre de vos cours, parlez vous de cette thématique? (Orientation sexuelle) *

Une seule réponse possible.

☐ Cela m'arrive d'en parler

☐ Je n'aborde pas le sujet

☐ Autre : _____

23. Les thématiques liées à l'orientation sexuelle ont leur place à l'école. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

24. Etes vous à l'aise de parler de ce sujet? (Orientation sexuelle) *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

25. Ces thématiques sont importantes, mais sont exacerbées dans le milieu scolaire. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

26. Avez-vous dans votre entourage une personne touchée par cette thématique? *
(Orientation sexuelle)

Une seule réponse possible.

☐ Oui

☐ Non

☐ Autre : _____

Orientation de genre

Le terme transgenre est utilisé ici comme terme très général pour désigner toutes les personnes transgenres, de genre non binaire, de genre variant, polygenres, agenres, de genre fluide, travesties ou transsexuelles.

27. Les élèves transgenres ont souvent besoin d'un environnement scolaire plus compréhensif et inclusif. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

28. Les élèves transgenres ont tendance à rencontrer des défis spécifiques dans leur relation avec les enseignants. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

29. Les programmes de formation des enseignants devraient inclure un module sur l'inclusion des élèves transgenres. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

30. Il est important que les enseignants soient des alliés actifs pour les élèves transgenres. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

31. Dans le cadre de vos cours, parlez vous de cette thématique? (Orientation de genre) *

Une seule réponse possible.

☐

Cela m'arrive d'en parler

☐

Je n'aborde pas le sujet

☐

Autre : _____

32. Les thématiques liées à l'orientation de genre ont leur place à l'école. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

33. Etes vous à l'aise de parler de ce sujet? (Orientation de genre) *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

34. Ces thématiques sont importantes, mais sont exacerbées dans le milieu scolaire. *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5

Tout ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Pas du tout d'accord

35. Avez-vous dans votre entourage une personne touchée par cette thématique? *
(Orientation de genre)

Une seule réponse possible.

☐ Oui

☐ Non

☐ Autre : _____

Informations personnelles

Cette section vous demande de renseigner quelques éléments sur vous. Ces données seront uniquement utilisées dans le cadre du traitement statistique de ce travail, et ne seront en aucun cas utilisées pour vous identifier ou même communiquées à d'autres personnes.

36. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Moins de 30 ans
- ☐ Entre 30 et 35 ans
- ☐ Entre 35 et 40 ans
- ☐ Entre 40 et 45 ans
- ☐ Entre 45 et 50 ans
- ☐ Entre 50 et 55 ans
- ☐ Plus de 55 ans

37. Depuis combien d'années enseignez-vous? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Moins de 5 ans
- ☐ Entre 5 et 10 ans
- ☐ Entre 10 et 15 ans
- ☐ Plus de 15 ans

38. Quelle matière enseignez vous? (Si vous enseignez plusieurs branches, merci d'indiquer votre branche principale) *

Une seule réponse possible.

- ☐ Français
- ☐ Allemand
- ☐ Anglais
- ☐ Mathématique
- ☐ Biologie
- ☐ Chimie
- ☐ Physique
- ☐ Education physique et sportive
- ☐ Arts visuels
- ☐ Espagnol
- ☐ Italien
- ☐ Philosophie
- ☐ Economie et Droit
- ☐ Autre : _____

39. Etes-vous... *

Une seule réponse possible.

- ☐ Une femme
- ☐ Un homme
- ☐ Je préfère ne pas le dire
- ☐ Autre : _____

40. Vous considérez-vous comme une personne transgenre, ou comme une personne avec un passé transgenre ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
- ☐ Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire

Merci infiniment d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire. Si le sujet vous intéresse et que vous désirez avoir un suivi de ce travail, vous pouvez ajouter votre email juste ici.

41. Votre adresse email:

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

